

REDACATION
Bureaux ouverts
de 10 heures du matin à midi
— 5-5 —
TELEPHONE : 967
— 1-1 —
ABONNEMENTS
POUR ANVERS ET TOUT LE PAYS
Un an Fr. 12.00
Six mois 6.00
Trois mois 3.00
L'ETRANGER : le port en sus.
— 1-1 —
S'abonne dans
tous les bureaux de poste
— 1-1 —
Les manuscrits ne sont pas rendus

LA PRESSE
Mercredi 2 décembre 1914
5 CENTIMES LE NUMERO

Journal Quotidien
Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

ADMINISTRATION
Bureaux ouverts de 8 h. du matin
à 7 h. du soir
— 1-1 —
TELEPHONE : 2214
— 1-1 —
ANNONCES
Annonces par page la ligne fr. 0.30
Annonces financières 0.50
Réclamations 1.50
Faits divers 3.00
La ville 5.00
Funérailles 5.00
— 1-1 —
Les annonces de l'étranger et de
l'intérieur du pays (sauf la pro-
vince d'Anvers) sont reçues par
MM. J. Leblanc & Co (Office de publi-
cité) 33, rue Neuve, 33, Bruxelles

La Belgique et le Saint-Siège

Le représentant belge auprès du Saint-Siège, le baron d'Erp, a remis solennellement ses nouvelles lettres de créances au Pape Benoît XV. L'audience a eu lieu, en grand gala, dans la grande salle du Trône.

En présentant ses lettres de créances, le représentant belge rappelle au Saint-Père, l'attachement du peuple belge au Saint-Siège. La Belgique, continue le baron d'Erp, est ravagée en grande partie, mais son dévouement à l'Eglise catholique, et l'attachement du peuple belge au Saint-Siège, elle rendra son hommage d'une façon matérielle.

Dans sa réponse, le Saint-Père a dit :
"Vous avez parlé de l'attachement de votre patrie à l'Eglise catholique, mais vous avez oublié de citer le dévouement dont la noble famille d'Erp fit preuve en tout temps envers le Saint-Siège. Nous n'oublions pas non plus qu'un des vôtres a versé son sang pour notre cause."

Nous avons été douloureusement frappés par les catastrophes qui se sont produites dans votre patrie si dévouée à l'Eglise catholique, et nous formons des vœux pour que se terminent bientôt ces calamités."

Notons que le baron d'Erp a remporté un de ses derniers succès, un succès diplomatique marqué. Quand les Russes, il y a environ un mois, occupèrent Lemberg, ils décidèrent que les habitants ruthènes de la Galicie qui voulaient rester fidèles au rite ruthène, seraient considérés et traités comme les Russes orthodoxes. Le baron d'Erp protesta contre cette mesure arbitraire.

Cette démarche paraît avoir réussi, car le baron d'Erp a reçu communication du gouvernement russe, par la voie diplomatique, que celui-ci accorde pleine liberté aux Ruthènes qui veulent conserver leur foi et qui désirent rester catholiques romains.

A l'occasion de la fête patronale du Roi Albert, Sa Sainteté Benoît XV lui a envoyé un télégramme affectueux de félicitations.

ECHOS

Avis important
Toutes les personnes qui prennent un abonnement à notre journal, reçoivent celui-ci gratuitement jusqu'au 31 décembre. Voir bulletin d'abonnement en 2^e page.

A la demande des intéressés, le journal est envoyé gratuitement pendant 15 jours à titre d'essai.

Une bonne nouvelle.
Nous avons fait ressortir, il y a quelques jours, l'anomalie qui consistait à rembourser au "Hollande", de petites sommes aux détenteurs de livrets d'épargne "belges", alors qu'il en ne peut obtenir un avantage sur ces mêmes livrets.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la Banque Nationale va permettre des remboursements jusqu'à concurrence de 50 fr. par quinzaine, sur les livrets de la caisse d'épargne.

Le verre à vitre
Cet article, à notre époque troublée, obtient un succès sans précédent. C'est

A travers la Hollande et la Belgique
Un voyage pendant la guerre

La question du pain

Les circonstances actuelles ont amené le régime du pain gris, et cela apparaît à beaucoup de personnes comme une calamité nouvelle.

Or, au contraire, le fait de devoir manger du pain gris n'est pas un malheur; c'est plutôt une réaction heureuse, au point de vue de la santé publique, et nous allons le démontrer.

C'est à tort que l'on croit que le pain blanc, s'il représente un grand progrès industriel, soit le dernier mot de l'alimentation scientifique. En effet, dit le Journal de pharmacie et de chimie, il est reconnu aujourd'hui par les praticiens que par son insuffisance, comme aliment, par la déminéralisation, les troubles digestifs et les fermentations qui produisent sa pauvreté en sels minéraux, et son indigestibilité, le pain blanc cause la déchéance de la race et rend, dans la classe ouvrière surtout, la tuberculose aussi contagieuse que meurtrière.

Ceci s'entend de tout pain moderne, qui soit blanc ou gris, par le fait même qu'il est fabriqué avec de la farine de cylindres, car c'est de la farine de cylindres qu'il vient au monde.

La farine de meules est simplement du blé finement écrasé, duquel on a retiré 20 % d'enveloppes sous forme de gros son; c'est, en somme, de la poudre de blé avec ses principes; et c'est elle qui sert à faire le pain naturel, le pain de ferme, le pain d'autrefois. Elle contient le premier principe de l'aliment du blé, qui a une valeur nutritive (13 % de gluten), une valeur "excitante" (cellulose), une valeur "minéralisatrice" double des autres, une valeur "vivante" par ses diastases.

Par contre, la farine de cylindres n'est plus rien de semblable. Pour la faire et en obtenir du pain bien blanc, on supprime du blé le gros son, le petit son, et le germe; on ne garde que la première couche, la plus riche à tous les points de vue, en est extraite et donnée en pâture aux bestiaux. La seconde couche est encore partiellement supprimée dans le pain blanc, et sert surtout dans la composition du pain bis.

Le pain blanc de luxe est, en effet, bluté à 50 ou 55 % et ne contient par conséquent pas beaucoup plus que les deux couches internes qui entrent dans le grain pour 42 %, ce qui veut dire que près de la moitié du grain est sacrifiée et rien que de la gaspille, ad à la mode du pain blanc, coûte à un pays comme la France 300 millions par an.

Le pain de meules, pain naturel, fabriqué avec de la farine vivante, est incomparablement supérieur comme aliment. D'abord, il est plus nutritif que le pain blanc, parce qu'il est mieux digéré et qu'il est l'aliment minéralisateur par excellence, puis il est le véritable excitant naturel, c'est-à-dire l'aliment qui dégage les forces, non par un coup, comme le café ou le tabac, mais d'une façon continue et selon les besoins de l'homme.

Ce dégoût de la farine de cylindres, qui est le véritable excitant de la journée, l'usage du pain la renouvelle à chaque repas. Le pain naturel est donc le régime de choix entre tous nos aliments journaliers.

Si la guerre pouvait ramener et perpétuer l'usage de ce pain, on pourrait dire, au grand étonnement de bien des gens, qu'à quelque chose, malheur est bon.

A propos de la fabrication du pain, il importe, en ce moment où l'on redoute les épidémies de typhus et d'autres affections d'origine microbienne, véhiculées par l'eau, et suspectes par leur actualité, de faire remarquer que la cuisson du pain n'empêche pas l'intérieur de la masse de celui-ci, une température suffisamment haute pour tuer les microbes. Les boulangers devraient donc pouvoir disposer d'une eau absolument stérile, et les autorités veiller à ce qu'il en soit ainsi.

A. Gilon.

NOTRE FEUILLETON
Nous continuerons demain la publication de notre feuilleton LE COFFRE-FORT VIVANT par F. MAUZENS. A l'intention de nos nouveaux lecteurs, nous donnerons un résumé des premiers numéros parus.

Voyage de retour
Heureusement le lendemain, un peu plus de chance me favorisait. Quand j'arrivai le matin à la gare, on m'informa qu'un train de voyageurs partirait à 10 1/2 heures. Je partis à 11 1/2 heures, mais enfin, il partit. Il s'y trouvait environ une centaine de civils et un peu plus de militaires. Les compartiments étaient chauffés.

Le convoi marchait lentement. Au premier signal il fit un arrêt de 10 minutes, et à la première gare un arrêt d'une heure. Heureusement, le mât d'armes de patience et malgré qu'on m'eût annoncé l'arrivée à Anvers à 7 1/2 heures du soir, je m'attendais bien à quelques contre-temps.

LA GUERRE

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 30 nov. (Reuter.) Communiqué officiel du 3 heures de l'après-midi : En Belgique l'ennemi a continué à se maintenir sur la défensive. Le feu de l'artillerie a été faible. Nous avons fait des progrès sur quelques points.

Autour de Fay les points occupés par nous le 28 novembre, ont été bien défendus. La ville de Soissons a été bombardée de temps en temps.

En Argonne, plusieurs attaques ont été repoussées. Un épais brouillard règne au-dessus des Hautes de Meuse.

En Woivre l'ennemi a bombardé sans résultat le bois d'Aprement.

Un moment critique
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — Un témoin du quartier général anglais raconte un épisode inconnu jusqu'à présent de l'attaque de la garde prussienne, le 11 novembre.

Après que l'ennemi eut fait une brèche dans le front anglais, la situation devenait extrêmement critique, car il y avait à ce moment deux compagnies de campagne des Royal Engineers qui constituaient toute la réserve disponible. En face de l'ailé droit des Allemands se trouvaient deux batteries anglaises, qui firent de grands ravages dans l'armée ennemie, mais les Allemands continuèrent à s'avancer jusqu'à proximité des tranchées, car on a trouvé des cadavres à 200 yards des tranchées.

Comprenant que tout était perdu, si on ne parvenait pas à former une escorte de ligne de feu, les officiers d'artillerie formèrent une ligne composée d'artilleurs, de cuisiniers militaires et d'autres éléments. Ce nouveau corps se comporta admirablement et entraîna un feu infernal.

Après cela, l'attaque ennemie fut momentanément arrêtée. L'ennemi fut obligé de se retirer et d'autres troupes d'arriver sur les lieux et de repousser l'attaque.

George V sur le front
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — On annonce de source officielle que le Roi George V a passé la Manche hier soir, se rendant en France, où il va visiter le quartier général du corps expéditionnaire.

Renforts allemands
Le "N. M. C." annonce que les Allemands ont envoyé 30.000 hommes de renfort sur le front ouest durant la semaine écoulée. Ces jours-ci 120.000 hommes de troupes fraîches sont encore attendus.

On dit que le Kronprinz prendra le commandement.

LONDRES, 30 nov. (Times.) Le collaborateur militaire du "Times" écrit : "Pour autant que je sache il y avait la semaine passée, sur le théâtre de la guerre ouest, 20 ou 21 corps d'armée des 25 corps originaires de l'année active, puis au moins 16 corps d'armée de réserve et l'équivalent d'un moins sept corps d'armée composés de landwehrs et de landsturm. Cela fait donc un ensemble de 41 corps d'armée allemands, sans compter les soldats de marine et des formations de la landwehr. Sur les lignes de communication et en Belgique, les Français et les Anglais occupent donc 8 des quatre millions de soldats de la réserve active et de la landwehr allemands. Dans ce chiffre il faut évidemment tenir compte du grand nombre de tués, blessés et malades faits depuis le début de la guerre. Il reste donc un million de troupes pour combattre les Russes. Ceux-ci ont en outre à faire face aux Autrichiens en Galicie et aux Turcs en Arménie. Mais la France, l'Angleterre et la Belgique ont subi la grande pression et dégaie la Russie et leur aimant a

LA GUERRE

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 30 nov. (Reuter.) Communiqué officiel du 3 heures de l'après-midi : En Belgique l'ennemi a continué à se maintenir sur la défensive. Le feu de l'artillerie a été faible. Nous avons fait des progrès sur quelques points.

Autour de Fay les points occupés par nous le 28 novembre, ont été bien défendus. La ville de Soissons a été bombardée de temps en temps.

En Argonne, plusieurs attaques ont été repoussées. Un épais brouillard règne au-dessus des Hautes de Meuse.

En Woivre l'ennemi a bombardé sans résultat le bois d'Aprement.

Un moment critique
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — Un témoin du quartier général anglais raconte un épisode inconnu jusqu'à présent de l'attaque de la garde prussienne, le 11 novembre.

Après que l'ennemi eut fait une brèche dans le front anglais, la situation devenait extrêmement critique, car il y avait à ce moment deux compagnies de campagne des Royal Engineers qui constituaient toute la réserve disponible. En face de l'ailé droit des Allemands se trouvaient deux batteries anglaises, qui firent de grands ravages dans l'armée ennemie, mais les Allemands continuèrent à s'avancer jusqu'à proximité des tranchées, car on a trouvé des cadavres à 200 yards des tranchées.

Comprenant que tout était perdu, si on ne parvenait pas à former une escorte de ligne de feu, les officiers d'artillerie formèrent une ligne composée d'artilleurs, de cuisiniers militaires et d'autres éléments. Ce nouveau corps se comporta admirablement et entraîna un feu infernal.

Après cela, l'attaque ennemie fut momentanément arrêtée. L'ennemi fut obligé de se retirer et d'autres troupes d'arriver sur les lieux et de repousser l'attaque.

George V sur le front
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — On annonce de source officielle que le Roi George V a passé la Manche hier soir, se rendant en France, où il va visiter le quartier général du corps expéditionnaire.

Renforts allemands
Le "N. M. C." annonce que les Allemands ont envoyé 30.000 hommes de renfort sur le front ouest durant la semaine écoulée. Ces jours-ci 120.000 hommes de troupes fraîches sont encore attendus.

On dit que le Kronprinz prendra le commandement.

LONDRES, 30 nov. (Times.) Le collaborateur militaire du "Times" écrit : "Pour autant que je sache il y avait la semaine passée, sur le théâtre de la guerre ouest, 20 ou 21 corps d'armée des 25 corps originaires de l'année active, puis au moins 16 corps d'armée de réserve et l'équivalent d'un moins sept corps d'armée composés de landwehrs et de landsturm. Cela fait donc un ensemble de 41 corps d'armée allemands, sans compter les soldats de marine et des formations de la landwehr. Sur les lignes de communication et en Belgique, les Français et les Anglais occupent donc 8 des quatre millions de soldats de la réserve active et de la landwehr allemands. Dans ce chiffre il faut évidemment tenir compte du grand nombre de tués, blessés et malades faits depuis le début de la guerre. Il reste donc un million de troupes pour combattre les Russes. Ceux-ci ont en outre à faire face aux Autrichiens en Galicie et aux Turcs en Arménie. Mais la France, l'Angleterre et la Belgique ont subi la grande pression et dégaie la Russie et leur aimant a

ne m'en consolai que le lendemain, en apprenant que pour franchir la distance de Schaerbeek à Bruxelles, le train avait encore mis près de 3 1/4 heures, avec un nombre indéterminé d'arrêts. Cela, je l'apprenais par un de mes compagnons de route que je retrouvai le lendemain matin à l'entrée de la gare du Nord. A Schaerbeek, j'avais pu apprendre que le train pour Anvers via Louvain partait à 10 h. 33, mais on n'embarquait pas les voyageurs à cette station.

De Bruxelles à Louvain, une heure environ. Cette fois nous ne manquâmes pas la correspondance, car elle ne partait qu'à 3 h. 3/4 vers Anvers par Aerschot et Lierre.

Cette circonstance, par ailleurs ennuyeuse, me donna l'occasion de visiter Louvain.

LA GUERRE

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 30 nov. (Reuter.) Communiqué officiel du 3 heures de l'après-midi : En Belgique l'ennemi a continué à se maintenir sur la défensive. Le feu de l'artillerie a été faible. Nous avons fait des progrès sur quelques points.

Autour de Fay les points occupés par nous le 28 novembre, ont été bien défendus. La ville de Soissons a été bombardée de temps en temps.

En Argonne, plusieurs attaques ont été repoussées. Un épais brouillard règne au-dessus des Hautes de Meuse.

En Woivre l'ennemi a bombardé sans résultat le bois d'Aprement.

Un moment critique
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — Un témoin du quartier général anglais raconte un épisode inconnu jusqu'à présent de l'attaque de la garde prussienne, le 11 novembre.

Après que l'ennemi eut fait une brèche dans le front anglais, la situation devenait extrêmement critique, car il y avait à ce moment deux compagnies de campagne des Royal Engineers qui constituaient toute la réserve disponible. En face de l'ailé droit des Allemands se trouvaient deux batteries anglaises, qui firent de grands ravages dans l'armée ennemie, mais les Allemands continuèrent à s'avancer jusqu'à proximité des tranchées, car on a trouvé des cadavres à 200 yards des tranchées.

Comprenant que tout était perdu, si on ne parvenait pas à former une escorte de ligne de feu, les officiers d'artillerie formèrent une ligne composée d'artilleurs, de cuisiniers militaires et d'autres éléments. Ce nouveau corps se comporta admirablement et entraîna un feu infernal.

Après cela, l'attaque ennemie fut momentanément arrêtée. L'ennemi fut obligé de se retirer et d'autres troupes d'arriver sur les lieux et de repousser l'attaque.

George V sur le front
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — On annonce de source officielle que le Roi George V a passé la Manche hier soir, se rendant en France, où il va visiter le quartier général du corps expéditionnaire.

Renforts allemands
Le "N. M. C." annonce que les Allemands ont envoyé 30.000 hommes de renfort sur le front ouest durant la semaine écoulée. Ces jours-ci 120.000 hommes de troupes fraîches sont encore attendus.

On dit que le Kronprinz prendra le commandement.

LONDRES, 30 nov. (Times.) Le collaborateur militaire du "Times" écrit : "Pour autant que je sache il y avait la semaine passée, sur le théâtre de la guerre ouest, 20 ou 21 corps d'armée des 25 corps originaires de l'année active, puis au moins 16 corps d'armée de réserve et l'équivalent d'un moins sept corps d'armée composés de landwehrs et de landsturm. Cela fait donc un ensemble de 41 corps d'armée allemands, sans compter les soldats de marine et des formations de la landwehr. Sur les lignes de communication et en Belgique, les Français et les Anglais occupent donc 8 des quatre millions de soldats de la réserve active et de la landwehr allemands. Dans ce chiffre il faut évidemment tenir compte du grand nombre de tués, blessés et malades faits depuis le début de la guerre. Il reste donc un million de troupes pour combattre les Russes. Ceux-ci ont en outre à faire face aux Autrichiens en Galicie et aux Turcs en Arménie. Mais la France, l'Angleterre et la Belgique ont subi la grande pression et dégaie la Russie et leur aimant a

sans doute, les maîtres qui tardaient à revenir et qui, peut-être, ne reviendront jamais. La majeure partie de ces deux pauvres bêtes, les larmes qui perlaient à leurs yeux, je n'en ai vu que deux, tout leur petit corps qui tremblait frileusement, dénotait assez leur misère et leurs longues privations.

Mais comment s'attendrir sur le sort de deux animaux ? Tant et de si horribles drames s'étaient passés là...

Je crus un instant que Louvain était totalement abandonné et n'avait plus pour habitants que les hommes de la garnison allemande, qui paraît, du reste, relativement nombreuse.

LA GUERRE

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 30 nov. (Reuter.) Communiqué officiel du 3 heures de l'après-midi : En Belgique l'ennemi a continué à se maintenir sur la défensive. Le feu de l'artillerie a été faible. Nous avons fait des progrès sur quelques points.

Autour de Fay les points occupés par nous le 28 novembre, ont été bien défendus. La ville de Soissons a été bombardée de temps en temps.

En Argonne, plusieurs attaques ont été repoussées. Un épais brouillard règne au-dessus des Hautes de Meuse.

En Woivre l'ennemi a bombardé sans résultat le bois d'Aprement.

Un moment critique
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — Un témoin du quartier général anglais raconte un épisode inconnu jusqu'à présent de l'attaque de la garde prussienne, le 11 novembre.

Après que l'ennemi eut fait une brèche dans le front anglais, la situation devenait extrêmement critique, car il y avait à ce moment deux compagnies de campagne des Royal Engineers qui constituaient toute la réserve disponible. En face de l'ailé droit des Allemands se trouvaient deux batteries anglaises, qui firent de grands ravages dans l'armée ennemie, mais les Allemands continuèrent à s'avancer jusqu'à proximité des tranchées, car on a trouvé des cadavres à 200 yards des tranchées.

Comprenant que tout était perdu, si on ne parvenait pas à former une escorte de ligne de feu, les officiers d'artillerie formèrent une ligne composée d'artilleurs, de cuisiniers militaires et d'autres éléments. Ce nouveau corps se comporta admirablement et entraîna un feu infernal.

Après cela, l'attaque ennemie fut momentanément arrêtée. L'ennemi fut obligé de se retirer et d'autres troupes d'arriver sur les lieux et de repousser l'attaque.

George V sur le front
LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — On annonce de source officielle que le Roi George V a passé la Manche hier soir, se rendant en France, où il va visiter le quartier général du corps expéditionnaire.

Renforts allemands
Le "N. M. C." annonce que les Allemands ont envoyé 30.000 hommes de renfort sur le front ouest durant la semaine écoulée. Ces jours-ci 120.000 hommes de troupes fraîches sont encore attendus.

On dit que le Kronprinz prendra le commandement.

LONDRES, 30 nov. (Times.) Le collaborateur militaire du "Times" écrit : "Pour autant que je sache il y avait la semaine passée, sur le théâtre de la guerre ouest, 20 ou 21 corps d'armée des 25 corps originaires de l'année active, puis au moins 16 corps d'armée de réserve et l'équivalent d'un moins sept corps d'armée composés de landwehrs et de landsturm. Cela fait donc un ensemble de 41 corps d'armée allemands, sans compter les soldats de marine et des formations de la landwehr. Sur les lignes de communication et en Belgique, les Français et les Anglais occupent donc 8 des quatre millions de soldats de la réserve active et de la landwehr allemands. Dans ce chiffre il faut évidemment tenir compte du grand nombre de tués, blessés et malades faits depuis le début de la guerre. Il reste donc un million de troupes pour combattre les Russes. Ceux-ci ont en outre à faire face aux Autrichiens en Galicie et aux Turcs en Arménie. Mais la France, l'Angleterre et la Belgique ont subi la grande pression et dégaie la Russie et leur aimant a

fini de voir des décombrés, et de nouveaux décombrés paraissent aux regards. Trois heures dans ce décor, et c'est l'âme navrée que nous regagnons la gare, aux abords de laquelle l'heure plus avancée a cependant amené enfin un tout petit peu de circulation.

Sans grand débailage de passeports, nous entrons sous le hall par l'entrée qui servait autrefois de sortie, et gagnons le quai où le train déjà se trouve sous la pression.

De nombreux autres trains encombrant les voies. Près du nôtre se trouve un transportant vers le front toute une troupe de tout jeunes soldats.

A 3 h. 45 le convoi s'ébranle, et voilà commencée la dernière étape de notre long voyage.

Longue encore fut cette étape, et de plus, morose comme une veillée. Les compartiments n'étaient pas éclairés. Une petite bougie-vivresse que j'avais prise la précaution d'emporter jetait sur les visages sa clarté vacillante et douteuse. Le long des parois et au plafond s'allongeaient des ombres dansantes. Et au dehors, sur les champs couverts de neige et où, dans la clarté vespérale, se reflétaient encore des débris de ruines, des tranchées, tous les vestiges des champs de bataille, la nuit s'étendait lentement.

A Aerschot, 1 1/2 heures d'arrêt, puis voici que nous approchons de nouveau de la ligne des forts et des anciens travaux de défense. La lune se mire dans la glace luisante des vastes étendues inondées et gelées. L'air fabuleusement froid, laisse voir les ruines de ses maisons. Puis les barrières se font plus nombreuses; à l'horizon paraît la bête lumineuse qui indique l'emplacement d'Anvers.

Sept heures et demie sonnent. Peu d'instants après nous pénétrons dans la grande gare, jadis si animée, aujourd'hui infiniment plus calme.

FIN.

La Guerre

Dernières Nouvelles

Les Allemands en France et en Belgique

BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Du théâtre de la guerre ouest, il n'y a rien à mentionner.

Sur le front est

BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Un calme complet règne en Prusse orientale et dans le sud de la Pologne. Dans le nord de la Pologne, au sud de la Vistule, notre butin de guerre s'est augmenté à la suite des succès mentionnés hier. Le nombre des prisonniers s'est augmenté de 5,500 hommes, et nous avons capturé 20 mitrailleuses et des chariots de munitions.

BERLIN, 2 déc. (Wolff. Officiel). — Communiqué du grand quartier général du 1 décembre : Un rapport avec le communiqué de l'état-major russe du 29 novembre, on ajoute ce qui suit : Les parties des forces allemandes qui étaient engagées dans la région à l'est de Lodz, avec le flanc droit et l'arrière-garde des Russes, furent enfoncées menées par de fortes troupes russes, venant du sud et de l'est.

Les troupes allemandes se retirèrent face à face avec le front des nouveaux renforts russes, et firent, dans un combat de trois jours, une trouée dans les lignes russes, qui les avaient encerclés. Au cours de ce combat, les Allemands firent 12,000 prisonniers et capturèrent 25 canons, sans devoir en abandonner un seul.

Près de tous les blessés ont pu être emportés. Les pertes étaient évidemment lourdes, par le fait de la situation même, mais elles n'étaient pas énormes. Ce fut un des plus beaux épisodes de la guerre.

L'empereur sur le front est
BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Sa Majesté l'empereur visita hier, près de Gumbinnen et Dirschel, nos troupes et leurs positions en Prusse orientale.

La réunion de la commission du budget en Allemagne
BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Au début de la séance, le chancelier de l'empire a exprimé sa joie de se trouver au milieu des représentants du peuple. Il loua le bel esprit de l'armée et de la flotte et la concordance du peuple allemand. Le chancelier a réservé ses déclarations concernant la situation présente pour la réunion plénière du Reichstag.

Un tremblement de terre en Grèce
ATHÈNES, 20 nov. — Hier un violent tremblement de terre fut ressenti dans l'ouest de la Grèce et sur les îles de la mer Ionienne. Le foyer du tremblement était entre Loukas et Corinthe. A Loukas plusieurs maisons se sont effondrées. Trois personnes ont été tuées. Les dégâts matériels sont très grands.

VILLE D'ANVERS
AVIS
Les épouses des soldats appelés, à qui la rémission de moitié a été payée la semaine dernière et qui ont reçu, à cette occasion, une carte provisoire d'un numéro d'ordre, doivent se présenter cette semaine-ci comme suit :
Jeudi, 3 décembre, celles dont la carte porte le n. 1 jusques et y compris 1000 ;
Vendredi, 4 décembre, celles dont la carte porte le n. 1001 jusques et y compris 2400 ;
Samedi, 5 décembre, celles dont la carte porte le n. 2401 ou un numéro supérieur.
Les femmes, qui n'ont pas encore touché la rémission, peuvent se présenter un des jours susmentionnés.

TRIBUNAUX
Tribunal correctionnel d'Anvers
Audience de mardi
INDELICATESSE. — Le brasseur Cheyvaens avait loué une maison pour Jos. Sm., et fourni un mobilier de cabaret. Mais Jos. Sm., qui n'avait peut-être pas un goût prononcé pour la profession de cabaretier, vendit ce mobilier. Cela lui rapporta 3 mois de prison et 25 francs d'amende.
INJURES. — L'agent de police Van Doosselaere fut insulté par Pierre C. On condamne celui-ci à 1 mois de prison et 25 francs d'amende.
AU COURS D'UNE RIXE. — Un certain Nicolas T., étant dans un cabaret de la rue Basse, blessa gravement le nommé Van Gemenen, on lui infligea la peine de prison.
LES PILLIARDS. — Le 25 octobre, on rencontrait la rue Nationale le nommé Van K., portant un ballot de chaussures, volées au détriment de l'Etat belge. On le condamne à 1 mois de prison et 25 francs d'amende.
Pour avoir volé un cousin d'un wagon de chemin de fer à la gare du Sud, Jean D. coupe de 15 jours de prison.
Le 17 octobre, Jules C. prit quelques bouteilles de vin dans la cave d'une maison incendiée de la rue du Compromis. Comme l'inculpé ne paraît pas avoir de toutes ses facultés mentales, on décide de le faire examiner par le médecin-légiste M. Claus.
TENTATIVE DE CORRUPTION. — Alph. V. était plus qu'il pendant une nuit de l'été dernier et il chanta à tue-tête, ce qui fit qu'un agent de police verbalisa contre lui pour tapage nocturne. V. crut sauver la situation en offrant 2 fr. au gardien de la force publique pour qu'il ne donnât pas suite à l'affaire. Cette tentative de corruption est punie d'une amende de 25 fr. après une bonne défense de Mire Temmerman.

ETAT-CIVIL D'ANVERS
DECES DU 1 DECEMBRE 1914.
Sexe masculin : J. Coulemans, a. p. 87 ans, veuf de M. Lembrechts, rue St-Laurent, 57 ; J. Schen, boucher, chevalier de l'Ordre de Léopold, rue d'Anvers, 30 ; 6 enfants malades, de 7 ans.
Sexe féminin : M. Van de Wouw, institutrice, 24 ans, rue Boissel, 4 ; J. Janssens, a. p. 82 ans, veuve de G. Janssens, Grand'Place, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
De Coulemans, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
De Coulemans, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

La Guerre

Dernières Nouvelles

Les Allemands en France et en Belgique

BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Du théâtre de la guerre ouest, il n'y a rien à mentionner.

Sur le front est

BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Un calme complet règne en Prusse orientale et dans le sud de la Pologne. Dans le nord de la Pologne, au sud de la Vistule, notre butin de guerre s'est augmenté à la suite des succès mentionnés hier. Le nombre des prisonniers s'est augmenté de 5,500 hommes, et nous avons capturé 20 mitrailleuses et des chariots de munitions.

BERLIN, 2 déc. (Wolff. Officiel). — Communiqué du grand quartier général du 1 décembre : Un rapport avec le communiqué de l'état-major russe du 29 novembre, on ajoute ce qui suit : Les parties des forces allemandes qui étaient engagées dans la région à l'est de Lodz, avec le flanc droit et l'arrière-garde des Russes, furent enfoncées menées par de fortes troupes russes, venant du sud et de l'est.

Les troupes allemandes se retirèrent face à face avec le front des nouveaux renforts russes, et firent, dans un combat de trois jours, une trouée dans les lignes russes, qui les avaient encerclés. Au cours de ce combat, les Allemands firent 12,000 prisonniers et capturèrent 25 canons, sans devoir en abandonner un seul.

Près de tous les blessés ont pu être emportés. Les pertes étaient évidemment lourdes, par le fait de la situation même, mais elles n'étaient pas énormes. Ce fut un des plus beaux épisodes de la guerre.

L'empereur sur le front est
BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Sa Majesté l'empereur visita hier, près de Gumbinnen et Dirschel, nos troupes et leurs positions en Prusse orientale.

La réunion de la commission du budget en Allemagne
BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Au début de la séance, le chancelier de l'empire a exprimé sa joie de se trouver au milieu des représentants du peuple. Il loua le bel esprit de l'armée et de la flotte et la concordance du peuple allemand. Le chancelier a réservé ses déclarations concernant la situation présente pour la réunion plénière du Reichstag.

Un tremblement de terre en Grèce
ATHÈNES, 20 nov. — Hier un violent tremblement de terre fut ressenti dans l'ouest de la Grèce et sur les îles de la mer Ionienne. Le foyer du tremblement était entre Loukas et Corinthe. A Loukas plusieurs maisons se sont effondrées. Trois personnes ont été tuées. Les dégâts matériels sont très grands.

VILLE D'ANVERS
AVIS
Les épouses des soldats appelés, à qui la rémission de moitié a été payée la semaine dernière et qui ont reçu, à cette occasion, une carte provisoire d'un numéro d'ordre, doivent se présenter cette semaine-ci comme suit :
Jeudi, 3 décembre, celles dont la carte porte le n. 1 jusques et y compris 1000 ;
Vendredi, 4 décembre, celles dont la carte porte le n. 1001 jusques et y compris 2400 ;
Samedi, 5 décembre, celles dont la carte porte le n. 2401 ou un numéro supérieur.
Les femmes, qui n'ont pas encore touché la rémission, peuvent se présenter un des jours susmentionnés.

TRIBUNAUX
Tribunal correctionnel d'Anvers
Audience de mardi
INDELICATESSE. — Le brasseur Cheyvaens avait loué une maison pour Jos. Sm., et fourni un mobilier de cabaret. Mais Jos. Sm., qui n'avait peut-être pas un goût prononcé pour la profession de cabaretier, vendit ce mobilier. Cela lui rapporta 3 mois de prison et 25 francs d'amende.
INJURES. — L'agent de police Van Doosselaere fut insulté par Pierre C. On condamne celui-ci à 1 mois de prison et 25 francs d'amende.
AU COURS D'UNE RIXE. — Un certain Nicolas T., étant dans un cabaret de la rue Basse, blessa gravement le nommé Van Gemenen, on lui infligea la peine de prison.
LES PILLIARDS. — Le 25 octobre, on rencontrait la rue Nationale le nommé Van K., portant un ballot de chaussures, volées au détriment de l'Etat belge. On le condamne à 1 mois de prison et 25 francs d'amende.
Pour avoir volé un cousin d'un wagon de chemin de fer à la gare du Sud, Jean D. coupe de 15 jours de prison.
Le 17 octobre, Jules C. prit quelques bouteilles de vin dans la cave d'une maison incendiée de la rue du Compromis. Comme l'inculpé ne paraît pas avoir de toutes ses facultés mentales, on décide de le faire examiner par le médecin-légiste M. Claus.
TENTATIVE DE CORRUPTION. — Alph. V. était plus qu'il pendant une nuit de l'été dernier et il chanta à tue-tête, ce qui fit qu'un agent de police verbalisa contre lui pour tapage nocturne. V. crut sauver la situation en offrant 2 fr. au gardien de la force publique pour qu'il ne donnât pas suite à l'affaire. Cette tentative de corruption est punie d'une amende de 25 fr. après une bonne défense de Mire Temmerman.

ETAT-CIVIL D'ANVERS
DECES DU 1 DECEMBRE 1914.
Sexe masculin : J. Coulemans, a. p. 87 ans, veuf de M. Lembrechts, rue St-Laurent, 57 ; J. Schen, boucher, chevalier de l'Ordre de Léopold, rue d'Anvers, 30 ; 6 enfants malades, de 7 ans.
Sexe féminin : M. Van de Wouw, institutrice, 24 ans, rue Boissel, 4 ; J. Janssens, a. p. 82 ans, veuve de G. Janssens, Grand'Place, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
De Coulemans, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
De Coulemans, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

La Guerre

Dernières Nouvelles

Les Allemands en France et en Belgique

BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Du théâtre de la guerre ouest, il n'y a rien à mentionner.

Sur le front est

BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Un calme complet règne en Prusse orientale et dans le sud de la Pologne. Dans le nord de la Pologne, au sud de la Vistule, notre butin de guerre s'est augmenté à la suite des succès mentionnés hier. Le nombre des prisonniers s'est augmenté de 5,500 hommes, et nous avons capturé 20 mitrailleuses et des chariots de munitions.

BERLIN, 2 déc. (Wolff. Officiel). — Communiqué du grand quartier général du 1 décembre : Un rapport avec le communiqué de l'état-major russe du 29 novembre, on ajoute ce qui suit : Les parties des forces allemandes qui étaient engagées dans la région à l'est de Lodz, avec le flanc droit et l'arrière-garde des Russes, furent enfoncées menées par de fortes troupes russes, venant du sud et de l'est.

Les troupes allemandes se retirèrent face à face avec le front des nouveaux renforts russes, et firent, dans un combat de trois jours, une trouée dans les lignes russes, qui les avaient encerclés. Au cours de ce combat, les Allemands firent 12,000 prisonniers et capturèrent 25 canons, sans devoir en abandonner un seul.

Près de tous les blessés ont pu être emportés. Les pertes étaient évidemment lourdes, par le fait de la situation même, mais elles n'étaient pas énormes. Ce fut un des plus beaux épisodes de la guerre.

L'empereur sur le front est
BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Le grand quartier général communique : Sa Majesté l'empereur visita hier, près de Gumbinnen et Dirschel, nos troupes et leurs positions en Prusse orientale.

La réunion de la commission du budget en Allemagne
BERLIN, 1 déc. (Wolff. Officiel). — Au début de la séance, le chancelier de l'empire a exprimé sa joie de se trouver au milieu des représentants du peuple. Il loua le bel esprit de l'armée et de la flotte et la concordance du peuple allemand. Le chancelier a réservé ses déclarations concernant la situation présente pour la réunion plénière du Reichstag.

Un tremblement de terre en Grèce
ATHÈNES, 20 nov. — Hier un violent tremblement de terre fut ressenti dans l'ouest de la Grèce et sur les îles de la mer Ionienne. Le foyer du tremblement était entre Loukas et Corinthe. A Loukas plusieurs maisons se sont effondrées. Trois personnes ont été tuées. Les dégâts matériels sont très grands.

VILLE D'ANVERS
AVIS
Les épouses des soldats appelés, à qui la rémission de moitié a été payée la semaine dernière et qui ont reçu, à cette occasion, une carte provisoire d'un numéro d'ordre, doivent se présenter cette semaine-ci comme suit :
Jeudi, 3 décembre, celles dont la carte porte le n. 1 jusques et y compris 1000 ;
Vendredi, 4 décembre, celles dont la carte porte le n. 1001 jusques et y compris 2400 ;
Samedi, 5 décembre, celles dont la carte porte le n. 2401 ou un numéro supérieur.
Les femmes, qui n'ont pas encore touché la rémission, peuvent se présenter un des jours susmentionnés.

TRIBUNAUX
Tribunal correctionnel d'Anvers
Audience de mardi
INDELICATESSE. — Le brasseur Cheyvaens avait loué une maison pour Jos. Sm., et fourni un mobilier de cabaret. Mais Jos. Sm., qui n'avait peut-être pas un goût prononcé pour la profession de cabaretier, vendit ce mobilier. Cela lui rapporta 3 mois de prison et 25 francs d'amende.
INJURES. — L'agent de police Van Doosselaere fut insulté par Pierre C. On condamne celui-ci à 1 mois de prison et 25 francs d'amende.
AU COURS D'UNE RIXE. — Un certain Nicolas T., étant dans un cabaret de la rue Basse, blessa gravement le nommé Van Gemenen, on lui infligea la peine de prison.
LES PILLIARDS. — Le 25 octobre, on rencontrait la rue Nationale le nommé Van K., portant un ballot de chaussures, volées au détriment de l'Etat belge. On le condamne à 1 mois de prison et 25 francs d'amende.
Pour avoir volé un cousin d'un wagon de chemin de fer à la gare du Sud, Jean D. coupe de 15 jours de prison.
Le 17 octobre, Jules C. prit quelques bouteilles de vin dans la cave d'une maison incendiée de la rue du Compromis. Comme l'inculpé ne paraît pas avoir de toutes ses facultés mentales, on décide de le faire examiner par le médecin-légiste M. Claus.
TENTATIVE DE CORRUPTION. — Alph. V. était plus qu'il pendant une nuit de l'été dernier et il chanta à tue-tête, ce qui fit qu'un agent de police verbalisa contre lui pour tapage nocturne. V. crut sauver la situation en offrant 2 fr. au gardien de la force publique pour qu'il ne donnât pas suite à l'affaire. Cette tentative de corruption est punie d'une amende de 25 fr. après une bonne défense de Mire Temmerman.

ETAT-CIVIL D'ANVERS
DECES DU 1 DECEMBRE 1914.
Sexe masculin : J. Coulemans, a. p. 87 ans, veuf de M. Lembrechts, rue St-Laurent, 57 ; J. Schen, boucher, chevalier de l'Ordre de Léopold, rue d'Anvers, 30 ; 6 enfants malades, de 7 ans.
Sexe féminin : M. Van de Wouw, institutrice, 24 ans, rue Boissel, 4 ; J. Janssens, a. p. 82 ans, veuve de G. Janssens, Grand'Place, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
De Coulemans, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
De Coulemans, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— Dinsche, 6 courant, à 10 h. du matin, messe de St-Octave, à l'église de St-Octave, rue de l'Église, 10 ; 3 enfants, de 6, 5 et 4 ans.
— "Vrienden", à 10 heures.

COMMUNICATIONS
FANFARE ROYALE "DE VRIENDEN"
KING et section de "Jonghe Breyden"
— D